

**UNE ARMÉE DE L'AIR PUISSANTE,
QUI GARANTIT LA SUPÉRIORITÉ AÉRIENNE,
CONSERVE UN TEMPS D'AVANCE
ET CULTIVE LA FORCE MORALE DES AVIATEURS.**



04 décembre 2019 | Base aérienne 105 Evreux-Fauville

Guide du participant

SOMMAIRE

Présentation de moyens et de missions de l'Armée de l'air, principalement au profit de l'Institut des hautes études de défense nationale et de l'École de guerre.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL	3
LES MISSIONS PERMANENTES DE L'ARMÉE DE L'AIR	5
BASE AÉRIENNE 105 « COMMANDANT VIOT »	6
INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES DE DÉFENSE NATIONALE & ÉCOLE DE GUERRE	12
DÉMONSTRATION DE CAPACITÉS DE L'ARMÉE DE L'AIR	14
BIOGRAPHIES	20



PROGRAMME PRÉVISIONNEL *



Programme prévisionnel de la présentation d'un panel des moyens de l'Armée de l'air et de ses missions, principalement à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) et à l'École de Guerre (EDG) lors d'une session unique, le 04 décembre 2019 sur la BA105 d'Évreux.

09 h 00 – 09 h 45 : Accueil.

09 h 45 – 10 h 45 : Allocution des autorités présentes, dont celle du Général Olivier Taprest,
Major général de l'armée de l'air

11 h 00 – 12 h 00 : Démonstrations dynamiques :

- Tableau « vaincre par les airs » : présentation du spectre des capacités de l'Armée de l'air sur une opération de type bande sahélo-saharienne ;
- Tableau « modernisation des capacités de l'Armée de l'air » : présentation tactique de l'A400M et présentation du Rafale Solo Display ;
- Tableau « aérolargage » : démonstration de largage de parachutistes à partir d'un avion de transport et d'assaut.

12 h 15 – 13 h 15 : Mange-debout.

13 h 30 – 17 h 30 : Visite de l'exposition statique.

** susceptible de modifications en cas de contraintes opérationnelles ou météorologiques.*

ENSEMBLE, VAINCRE & PROTÉGER PAR LES AIRS

LES MISSIONS PERMANENTES DE L'ARMÉE DE L'AIR

Trois cent soixante-cinq jours par an, 7 jours/7, 24 heures/24, les femmes et les hommes de l'Armée de l'air assurent avec enthousiasme et détermination la protection des Français.

L'Armée de l'air est engagée en permanence afin de mener à bien ses trois missions principales pour la protection de la France et des Français :

PERMANENCE

De la dissuasion nucléaire :

Parce que l'Armée de l'air met en œuvre, H24, la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire aux ordres du Président de la République.

PERMANENCE

De la protection de notre espace aérien et de ses approches (sous la responsabilité du Premier ministre.) :

Cette protection va de la capacité à prendre en compte les menaces, quelles que soit leur forme, à l'assistance aux aéronefs en difficulté.

Durant la seule année 2018, 300 situations anormales ont été repérées et traitées par l'Armée de l'air.

PERMANENCE

En opérations extérieures (principalement au Sahel depuis 2013 et au Levant depuis 2014) :

Les aviateurs luttent contre les terroristes dans la bande sahélo-saharienne (opération Barkhane) et au Levant (opération Chammal). Si l'ennemi a perdu le territoire conquis en 2014 au Levant, le combat continue au sein de la coalition internationale.



Dans toutes ces opérations, l'action de l'Armée de l'air est décisive et garantit la supériorité de nos forces. Ces opérations s'appuient sur des dispositifs prépositionnés, capables de monter en puissance de façon très réactive, presque aussi rapidement que depuis les bases aériennes de métropole.

Des missions de « projection de puissance », décidées par le chef des armées, le Président de la République, peuvent décoller en quelques heures de ces bases aériennes. Comme ce fut le cas en 2018 contre des installations chimiques en Syrie.

Modelés par la passion, l'audace et la précision, agiles et réactifs, les aviateurs sont animés par un formidable esprit d'équipe qui leur permet de faire face, après plus d'un siècle de fait aérien, aux défis de l'avenir.

BASE AÉRIENNE 105

« COMMANDANT VIOT »

UNE HISTOIRE

L'histoire de l'aéronautique à Evreux débute le 25 septembre 1910 lorsque qu'un avion militaire se pose aux abords de la ville sur un champ de manœuvre transformé en terrain d'atterrissage. En 1913, c'est la naissance de la « halte Bellenger », une des premières escales aériennes françaises, du nom d'un pilote d'essais, également à l'origine de la création du brevet de pilote (macaron) que portent encore aujourd'hui tous les pilotes de l'Armée de l'air.

Durant le premier conflit mondial, éloigné du front, le terrain d'aviation d'Evreux est surtout une plate-forme de transit aérien. En 1937, le ministre de l'Air décide de réaliser à Evreux une base devant servir à la fois d'école de pilotage et de plateforme opérationnelle pour les formations de guerre.

A la mobilisation, le 2 septembre 1939, l'école de pilotage de la société Morane, co-implantée sur le site, est réquisitionnée pour y installer une école militaire. En mai 1940, le groupe de chasse 1/4 provisoirement installé à Evreux pour retarder l'avancée allemande, abat 16 Messerschmitt 109 au prix de la perte de 4 pilotes français. Le 12 juin 1940, la base d'Evreux est occupée par la Luftwaffe qui y déploie des bombardiers, puis des avions de chasse, qui opèreront au-dessus de l'Angleterre.

Dès l'après-guerre, la base se transforme en un centre de rassemblement et de démobilisation des troupes, puis en un centre de production agricole, au profit des besoins de la Cité de l'air de Balard jusqu'en 1952. Elle devient ensuite une base américaine, sous mandat de l'OTAN. La nouvelle « Evreux Air Base » est construite de 1952 à 1954, et héberge jusqu'à 9000 Américains et 80 avions de transport C-130.

Lorsque la France quitte le comité militaire intégré de l'OTAN, en juillet 1967, la base d'Evreux est « rendue » à la France et le 1^{er} novembre de la même année la « base aérienne 105 » (BA) voit le jour.

Différentes unités aériennes s'installent progressivement à Evreux, principalement rassemblées au sein de la 64^{ème} escadre de transport, encore présente aujourd'hui. A partir de 2011, les moyens projetables de commandement et conduite, indispensables aux opérations aériennes, rejoignent Evreux.

La BA 105 d'Evreux compte aujourd'hui environ 2500 civils et militaires, répartis dans les unités opérationnelles (2100 personnes), et les unités des soutiens (350 personnes). Avec une augmentation de 40% de son personnel en 10 ans, la BA 105 représente le 1^{er} employeur de l'Eure.



UNE BASE AÉRIENNE PUISSANTE & IMPLIQUÉE

Dissuasion

En cas de montée en puissance du dispositif de la dissuasion aéroportée, la BA 105 est en mesure d'accueillir et de supporter les moyens qui y contribuent.

Protection

La BA 105 participe à la souveraineté de l'espace aérien national : mise en œuvre des radars de surveillance tout au long de l'année, accueil périodique d'avions de chasse de l'Armée de l'air en mesure de contrer toute menace aérienne, participation à l'ensemble des dispositifs particuliers de sûreté arienne (salon du Bourget, défilé du 14 Juillet, sommet du G7...). Au même titre que les autres bases aériennes, les aviateurs de la BA 105 contribuent également à la mission Sentinelle sur le territoire national.

Intervention

Directement engagée dans toutes les opérations des forces françaises, la BA 105 déploie en permanence 4 à 6 avions de transport militaires (C160 Transall, CN235 Casa) sur les théâtres d'opérations. Elle a également la capacité de projeter rapidement des dispositifs de combat grâce à ses avions de transport, et de déployer les moyens de commandement et de conduite indispensables aux opérations aériennes. En outre, la BA 105 est un *hub* logistique aérien majeur pour le soutien des théâtres d'opérations.

Prévention

L'Armée de l'air déploie régulièrement des capteurs aériens particuliers de renseignement présents sur la BA 105 qui concourent à des missions de prévention et d'anticipation sur différents théâtres. Dispositifs rares, ces moyens sont reconnus et appréciés de nos Alliés.



**Une base aérienne puissante
et impliquée dans toutes les
fonctions stratégiques**

UNE BASE AÉRIENNE OPÉRATIONNELLE

EAC2P (Escadre aérienne de commandement et de conduite projetable)

L'EAC2P déploie et met en œuvre des moyens de commandement et de conduite indispensables aux opérations aériennes, aux forces spéciales et aux forces interarmées. Unique dans son format, elle est dotée de capacités d'ouverture de théâtre et de technologies parmi les plus performantes et innovantes.

Son personnel et ses systèmes sont en permanence engagés sur les missions de protection du territoire, les opérations extérieures et les exercices. Cet engagement nécessite un niveau élevé d'entraînement militaire et un haut niveau d'expertise dans le domaine des systèmes de surveillance aérienne, d'information, de communication et de cyber protection.

64^{ème} Escadre de transport

Reformée en 2015, la 64^{ème} escadre de transport regroupe 4 unités navigantes et 2 unités de soutien technique, diversité rare au sein de l'Armée de l'air. Elle en œuvre des avions de transport tactiques (C160R et CN235) et de recueil de renseignement (C160 Gabriel et des avions légers de surveillance et de reconnaissance ALSR en 2020). Elle participe également aux capacités de projection et de renseignement, deux capacités socles de la puissance aérienne. La 64^{ème} escadre est ainsi présente sur un large panel de missions, intégrant réactivité et souplesse d'emploi.

Groupement d'appui à l'activité

Le Groupement d'appui à l'Activité (GAA), directement placé sous l'autorité du Commandant de la base aérienne, exerce ses activités d'appui au profit des unités de la base aérienne, tant pour les missions opérationnelles quotidiennes que pour les exercices ou événements particuliers. Le GAA coordonne donc la planification et la conduite des activités opérationnelles et logistiques qui se déroulent sur la BA 105, en garantissant la disponibilité de la plateforme et en assurant l'appui aux forces stationnées ou déployées sur la base aérienne. Ainsi, le GAA concourt à la protection de l'ensemble de la base aérienne et coordonne l'accueil et les soutiens concernant l'avion à usage gouvernemental (Airbus A330), les avions de chasse (plot de la permanence opérationnelle), les moyens de la dissuasion aéroportée et les avions de transport des Alliés.



UNE BASE AÉRIENNE AGILE & ÉVOLUTIVE

La BA 105 fait face quotidiennement aux enjeux de la continuité opérationnelle et de la préparation de l'avenir, dans un souci permanent de protection et de sécurité.

Projet majeur pour la base aérienne et son environnement direct, l'accueil d'un escadron C-130-J franco-allemand fin 2021 nécessite la construction de bâtiments opérationnels, de formation et d'hébergement. Base aérienne à vocation historique de transport aérien militaire, la BA 105 accueillera également, de façon pérenne des avions de chasse contribuant à la posture permanente de sûreté aérienne. Enfin, la plateforme d'Evreux s'adapte à l'arrivée des nouveaux vecteurs aériens mis en service dans l'Armée de l'air : *Multi Role Tanker Transport* "Phénix", avions légers de surveillance et de reconnaissance (ALSR), A400M, ARCHANGE (Avions de renseignement à charge utile de nouvelle génération).

A330 PHÉNIX



ALSR/CUGE



Ces travaux d'ampleur impliquent une coordination importante de l'activité pour assurer la continuité d'action et adapter les moyens de la plateforme à ces nouveaux enjeux.

Les unités du soutien (restauration, habillement, transport, service médical, moyens SIC, infrastructure...) appuient cette dynamique, concourent aux activités quotidiennes et sont pleinement intégrées aux missions opérationnelles de la base.

Pour aller plus loin...

Qu'est-ce que le C160 Transall Gabriel ?

Le C160 Transall Gabriel aussi surnommé « Gaby » ou « Grandes oreilles », sillonne le ciel depuis 30 ans. Véritable système de combat, il met en œuvre des systèmes d'écoute dans toutes les gammes radar et radio et représente un vecteur emblématique du renseignement aéroporté. Arrivé dans les forces, au sein de l'escadron électronique « Dunkerque », le 1^{er} juillet 1989, cet appareil reste à la pointe de la technologie.

Experte dans la mise en œuvre de moyens de renseignement aéroportés dotés de hautes technologies, l'Armée de l'air dispose d'un ensemble de moyens complémentaires dédiés à la mission de renseignement (drones Reaper, chasseurs notamment). Elle accueillera de nouvelles capacités à moyen terme, dont les futurs avions légers de surveillance et reconnaissance (ALSR) et le programme ARCHANGE, qui prévoit la réalisation d'avions de renseignement stratégique dotés de la « Capacité universelle de guerre électronique » (CUGE). Au total, trois systèmes remplaceront les deux C160 Transall Gabriel.



UNE BASE AÉRIENNE AUDACIEUSE & CONNECTÉE



Base expérimentale de l'Armée de l'air depuis 2015, la BA 105 a développé un projet de « Smart Base », se transformant en laboratoire d'innovations et de recueil de bonnes pratiques pour la rendre plus efficace et mieux adaptée, à la fois dans son fonctionnement et dans l'intégration des familles de militaires. En partenariat avec des *start up* hébergées sur la BA 105, la « Smart Base » s'appuie donc sur les nouvelles technologies et des approches innovantes pour améliorer les capacités des bases aériennes.

Très bien intégrée dans son environnement, la BA 105 est également pleinement impliquée dans le lien armée-Nation, tant sur l'axe mémoriel que vis-à-vis de la jeunesse. Accueillant ainsi environ 1000 jeunes par an (Cadets de la défense, préparations militaires, journées défense citoyenneté, stagiaires...), la BA 105 a ouvert en septembre 2019 une des premières « Escadrilles Air Jeunesse » (EAJ) constituant un des projets structurants du « Plan de vol » de l'Armée de l'air. Les EAJ regroupent des jeunes volontaires de 12 à 25 ans autour des valeurs de l'Armée de l'air et de l'aéronautique.

Pour aller plus loin...

Qu'est ce que la Smart Base ?

S'inspirant du développement des *Smart Cities* pour son volet technologique, le concept *Smart Base* consiste, entre autres, à ouvrir la base pour mieux exploiter le capital qu'elle renferme en recherchant, par le biais de l'innovation, à nouer des partenariats. Ce projet s'inscrit dans la dynamique de transformation des soutiens et des bases de défense (BdD) menée par le ministère de la Défense et pilotée par l'état-major des armées (EMA). A ce titre, il s'appuie sur les BdD pour mener l'expérimentation des projets portés par les directions et services du ministère qui concourent à l'atteinte de cet objectif et qui ont vocation à trouver une application sur les bases aériennes.



L'EAJ de la BA 105 d'Évreux :

En 2019, 41 jeunes se sont engagés au sein de l'EAJ d'Évreux.

Les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires, ces jeunes participent à des activités culturelles et sportives et préparent le brevet d'initiation aéronautique (BIA). Avec cet encadrement, ils participent à des cérémonies militaires et apportent leur aide lors de grandes manifestations telles que des meetings aériens ou des compétitions sportives. Ils sont également ambassadeurs de l'Armée de l'air auprès de leurs amis et de leurs familles.





L'IHEDN & L'EDG



L'IHEDN



Établissement public, à dimension interministérielle, placé sous la tutelle du Premier ministre, l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) a pour mission de développer l'esprit de défense et de sensibiliser aux questions internationales. Il s'adresse à un large public de civils et de militaires, français et étrangers.

La défense, la politique étrangère, l'armement et l'économie de défense, constituent les principaux champs disciplinaires des formations, longues ou courtes, dispensées aux niveaux régional, national et international.

Fort de son histoire, depuis plus de 80 ans, l'IHEDN inscrit pleinement son action dans sa mission fondatrice de renforcement de la cohésion nationale par la promotion, dans la Nation, d'une culture de défense et de sécurité nationale.



L'EDG

Au cœur de Paris, dans l'enceinte de l'École militaire fondée le 18 janvier 1751 par Louis XV, l'École de guerre prépare les meilleurs officiers supérieurs des armées françaises, amies et alliées à devenir les chefs militaires de demain. L'École de guerre moderne est née en 1993 sous l'appellation de Collège interarmées de défense (CID) et a repris son nom d'École de guerre en 2011.

Ses valeurs d'exigence et d'excellence en font une référence et un vecteur de rayonnement de la France à l'international.

150 à 200 officiers supérieurs la rejoignent chaque année au terme d'un processus particulièrement sélectif. Ils ont tous assumé avec succès au cours d'une première partie de carrière des responsabilités opérationnelles et de commandement au sein de leur armée d'appartenance. Ils sont rejoints par 80 à 100 stagiaires étrangers. Plus de 60 pays choisissent ainsi chaque année de confier la formation de leurs officiers supérieurs à la France. Depuis 1993, ce sont plus de 2.500 officiers étrangers représentant 126 nationalités qui ont suivi une scolarité à l'École de guerre (ou au CID).

Elle propose à ces officiers de conforter leur culture générale militaire pour décrypter les clés du monde qui les entoure, elle fait effort sur les méthodes, qui permettent de valoriser leurs connaissances, et elle met l'accent sur l'expression orale et écrite pour accroître leur capacité à convaincre. Elle prépare ainsi des chefs compétents au *leadership* affirmé, qui commanderont demain les régiments, les bateaux ou les bases aériennes de nos armées.



école de guerre

DÉMONSTRATION DE CAPACITÉS DE L'ARMÉE DE L'AIR

L'Armée de l'air vous présente un panel de ses moyens et de ses missions. Le thème de cette journée est abordé au travers d'une exposition statique et d'une démonstration dynamique.

Il repose sur les objectifs stratégiques définis dans le « Plan de vol » vision stratégique du Chef d'état major de l'armée de l'air : une Armée de l'air puissante, garantissant la supériorité aérienne, tout en conservant un temps d'avance et en cultivant la force morale des aviateurs.

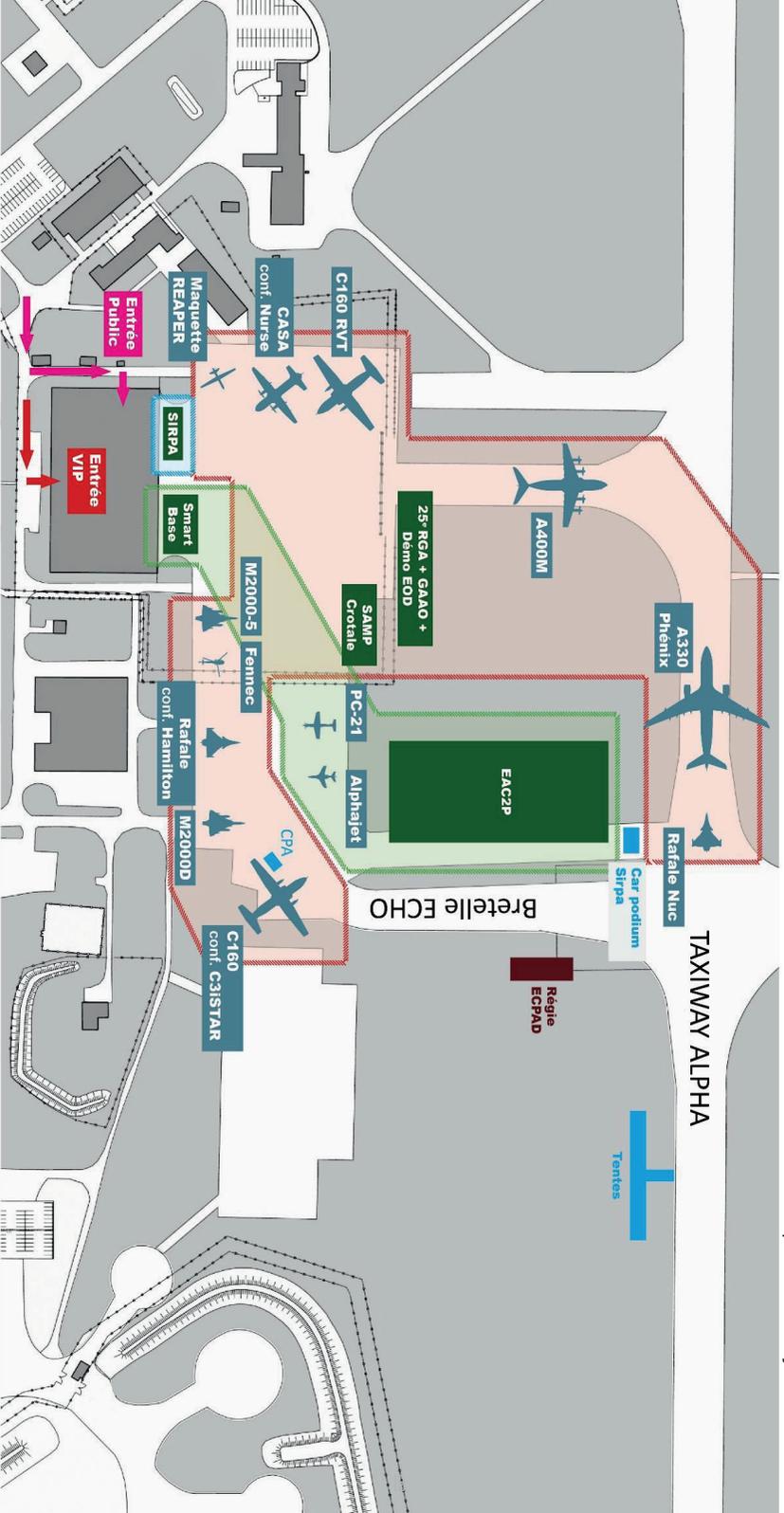
Pour aller plus loin...

Le « Plan de vol » s'inscrit dans la dynamique de remontée en puissance initiée par la nouvelle loi de programmation militaire. Il fixe le sens des évolutions à réaliser dans les prochaines années, pour que l'Armée de l'air conserve toujours un temps d'avance et permette à la France de tenir son rang.



PLAN DE L'EXPOSITION STATIQUE *

* susceptible de modifications.



Thème 1: « Armée de l'air puissante »

Thème 2: « Garder un temps d'avance »

Thème 3: « Libérer les énergies »

LA DÉMONSTRATION STATIQUE

Zone Intelligence surveillance reconnaissance (ISR) :

1 équipage de l'Escadron de drones (ED) 1/33 « Belfort » et la maquette du *Reaper* de Cognac-Châteaubernard.

Zone Ecoles :

1 Pilatus PC21 de l'École de pilotage de l'armée de l'air de Cognac ;
1 *Alphajet* de la 8^{ème} escadre de Cazaux.

Zone Air/Sol :

1 *Rafale* en configuration bi-SCALP (type opération *Hamilton*) de la 30^{ème} escadre de Mont-de-Marsan ;
1 *Mirage 2000D* de l'Escadron de chasse (EC) 2/3 « Champagne » de Nancy-Ochey.

Pour aller plus loin...

Le drone Reaper :

Avec plus de 1 400 missions et près de 10 000 heures de vol à son actif en 2018, le drone *Reaper* est un élément clé de l'opération *Barkhane*. Il opère de manière complémentaire et coordonnée avec les autres moyens aériens sur différents types de missions : production de renseignement pour une intervention rapide des avions de chasse, réalisation de missions d'appui aérien rapproché ou de récupération de personnel (identification, prise de contact, couverture, analyse de la situation tactique). Une vingtaine d'aviateurs sont engagés au sein du détachement de drones : pilotes à distance, opérateurs capteurs, coordinateurs capteurs, coordinateurs tactiques et opérateurs images, auxquels s'ajoutent notamment mécaniciens aéronautiques et techniciens SIC (systèmes d'information et de communication).

Le *Reaper* sera armé d'ici la fin de l'année, et en mesure de tirer depuis la bande sahélo-saharienne, conformément à la demande de la ministre des Armées.



Pour aller plus loin...

Volet aérien de l'opération Hamilton, en bref :

Dans la nuit du 13 au 14 avril 2018, la France déploie un dispositif de 17 avions pour frapper deux sites de production d'armes chimiques syriennes, lors d'une opération menée en coopération avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Avec ce raid nocturne de 7 000 km et de plus de 10 heures, mené sans escale, grâce au ravitaillement en vol par des C-135 des Forces aériennes stratégiques, l'Armée de l'air fait la démonstration de son autonomie stratégique et de son savoir-faire lors d'une opération conventionnelle d'envergure.

La réussite de l'opération *Hamilton*, démontre la capacité de la France à exploiter son expertise stratégique pour mener à bien des missions conventionnelles dans un environnement interalliés.

Zone projection de puissance :

1 *A400M Atlas* de l'escadron de transport (ET) 1/61 « Touraine » d'Orléans-Bricy ;
1 *C160 Transall* en configuration ravitaillement en vol ;
1 *CN235 CASA* en configuration MEDEVAC de la 64^{ème} Escadre d'Evreux.

Zone aide à la projection de puissance :

Génie aéronautique (*25ème Régiment du génie de l'air* et *Groupement aérien d'appui aux opérations*) ;
Animation dynamique "NEDEX/EOD" (Neutralisation, enlèvement, destruction des explosifs/*Explosive ordnance disposal*) par la brigade aérienne des systèmes d'armes et de la logistique (BASAL).

Zone Escadre aérienne de commandement et de conduite projetable (EAC2P) :

Moyens de télécommunication et d'élongation ;
Systèmes de Surveillance d'Information et de Communication aéronautiques d'une Base Aérienne Projetée ;
Centre de Commandement et de Conduite GIRAFFE ;
Structure d'Accueil Mobile Déployable de l'EAC2P d'Evreux-Fauville.

Pour aller plus loin...

Qu'est-ce que le 25ème Régiment du génie de l'air ?

Constitué de sapeurs de l'armée de Terre, le 25ème RGA (Régiment du génie de l'air) est employé par l'Armée de l'air. Unité d'appui au déploiement experte des chaussées aéronautiques, elle en assure la reconnaissance, l'homologation, la réparation et le maintien en condition opérationnelle en tous lieux.

Zone défense du territoire national :

1 *Mirage 2000-5* de l'EC 1/2 « Cigognes » de Luxeuil-Saint-Sauveur ;
1 *Fennec* de l'EH 3/67 « Parisi » de Vélizy-Villacoublay ;
1 dispositif comprenant 1 MAMBA, 1 Crotale NG, des moyens de Lutte anti-drones de l'Escadron de défense sol-air (EDSA) de Saint-Dizier-Robinson.



Zone Forces spéciales :

1 *C160 Transall C3ISTAR* de l'ET 3/61 « Poitou » d'Orléans-Bricy ;
1 stand Forces spéciales du Commando parachutiste de l'air n° 10 (CPA10).



Pour aller plus loin...

Qu'est-ce qu'un Transall C3ISTAR ?

Le système C3ISTAR (*Command, Control, Communication Intelligence, Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance*) donne au C160 Transall une capacité d'appui de renseignement. Grâce à des capteurs optroniques et électroniques embarqués, le Transall peut ainsi transmettre des images satellite vers un poste de commandement au sol, tout en restant capable de larguer des chuteurs opérationnels, ou d'effectuer un poser d'assaut.

LA DÉMONSTRATION DYNAMIQUE

La manifestation dynamique va se dérouler en trois temps :

Tableau « vaincre par les airs » :

- 1 C160 Transall de la 64^e escadre d'Evreux-Fauville ;
- 1 Caracal de l'Escadron d'hélicoptère (EH) 1/67 de Cazaux ;
- 1 Fennec de l'EH 3/67 de Vélizy-Villacoublay ;
- 2 Rafale de la 30^{ème} escadre de chasse de Mont-de-Marsan ;
- 10 commandos du Commando parachutiste de l'air (CPA) n°30.

Tableau « modernisation des capacités de l'Armée de l'air » :

- Démonstration tactique de l'A400M ;
- Démonstration du Rafale Solo Display ;

Tableau « aérolargage » :

- Démonstration de largage de parachutistes à partir d'un avion de transport et d'assault.

LE C160 TRANSALL

Avion emblématique du transport militaire français, le C160 Transall est entré dans les forces en 1965. Avion de transport tactique logistique et de fret, il possède une capacité de ravitaillement en vol au profit des chasseurs ou d'un autre C160, et est lui-même ravitaillable en vol.

LE CARACAL

Le H225M Caracal équipe l'escadron d'hélicoptères (EH) 1/67 « Pyrénées » de la base aérienne 120 de Cazaux. L'escadron dispose d'une flotte de dix hélicoptères de nouvelle génération, capables chacun de transporter jusqu'à 28 combattants. Véritable atout dans la mission de recherche et le sauvetage au combat (RESCO), il a réalisé ses premières missions quelques mois seulement après son entrée en service, au Liban et en Afghanistan. Il est actuellement déployé dans l'opération *Barkhane* au profit du commandement des opérations spéciales.



Pour aller plus loin...

Transport tactique ou stratégique ?

Les avions de transport offrent un panel de capacités allant du niveau tactique au niveau stratégique. Les avions de transport tactique sont ceux qui permettent la mobilité des forces sur les théâtres d'opérations : ils disposent de capacités spécifiques, comme celle de se poser sur des terrains sommaires ou de faire face à des systèmes de défense.

Le transport aérien stratégique assure la projection de matériel et de personnel par des aéronefs gros porteurs à long rayon d'action sur des missions de dimension intercontinentale.

LE FENNEC

Entré en service dans l'Armée de l'air en 1990, le Fennec, avec son tireur d'élite embarqué et son écran de communication visuelle, est un maillon essentiel de la chaîne de défense aérienne française. Il œuvre quotidiennement à la posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A). Il assure l'alerte pour être en mesure d'intervenir auprès d'aéronefs volant à des vitesses faibles. À l'occasion d'événements exceptionnels, comme le 14 Juillet, il est intégré au Dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA). Il peut être équipé d'un canon air-sol.

LE RAFALE

Avec son ensemble d'améliorations et de nouvelles capacités, le standard F-3R du Rafale offre un gain capacitaire majeur à ce chasseur polyvalent avec l'arrivée du missile METEOR et du pod TALIOS. Le Rafale se dote ainsi de la capacité à réaliser toutes les missions pouvant être confiées à l'Armée de l'air, que ce soit la supériorité aérienne, la frappe tout temps dans la profondeur, l'appui aux troupes au sol ou encore le traitement d'objectifs d'opportunité. L'amélioration du Rafale se poursuit avec, pour nouvel horizon, le standard F4 en cours de développement. Il est attendu dans les forces en 2025, avec certaines fonctions disponibles dès 2023. L'accent sera notamment mis sur sa connectivité, sa capacité à opérer en réseau et son système d'armes.



LE COMMANDO PARACHUTISTE DE L'AIR N°30

Le CPA 30 est spécialisé dans les missions de récupération de personnel isolé (recherche et sauvetage au combat d'un équipage d'aéronef en zone de menace-RESCO), d'appui aérien (guidage de tir d'aéronef) et d'appui à l'aéromobilité (reconnaissance de terrain sommaire, marquage de zone de mise à terre, etc.).

L'A400M ATLAS

Clé de voûte de la capacité de projection de l'Armée de l'air, l'A400M Atlas, entré dans les forces en 2013, permet de projeter plus, plus vite et plus loin : un véritable atout pour les opérations. Le déploiement d'une base aérienne projetée, la capacité à ouvrir un théâtre et la livraison par air, au plus près des opérations, sont autant de missions qui feront de l'A400M Atlas, dans son standard cible, un acteur majeur de la projection de forces. Une flotte de 25 avions est prévue à l'horizon 2025 sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy. L'Armée de l'air en possède aujourd'hui quinze.

LES AMBASSADEURS

Le rayonnement de l'Armée de l'air, en France et à l'étranger, est le fruit du professionnalisme de ses aviateurs et de la maîtrise de ses ambassadeurs. À mi-chemin entre l'art et la technique, ces derniers symbolisent le savoir-faire de l'Armée de l'air française à chacune de leurs prestations. Pilotes, sportifs, mécaniciens, artistes... Tous concourent à maintenir le lien étroit existant avec la Nation. En vol comme au sol, ces ambassadeurs réussissent à valoriser avec brio les compétences multiples détenues par l'Armée de l'air et à porter ses plus belles valeurs.

Pour aller plus loin...

Le plan pour l'avenir des transporteurs :

La mutation en cours des flottes de transport, avec des « avions tactiques à allonge stratégique » du type A400M Atlas, oblige à penser et à adapter les modes d'action. Le plan « Transport aérien militaire 2023 » couvre ainsi un très large spectre de domaines allant des moyens techniques à la préparation opérationnelle, des ressources humaines aux besoins en infrastructure et en équipement des bases aériennes.



Général de corps aérien Olivier TAPREST

Major général de l'armée de l'air

Né le 3 octobre 1964 à Saint-Maur (94).
Marié et père de 4 enfants.
Promotion 1984 « Général Guernon » de l'École de l'air.
Breveté pilote de chasse en 1988.

2700 heures de vol et 58 missions de guerre.
1988 : Pilote en escadrille, Escadron de chasse 1/2 « Cigognes », Dijon.
1993 : Commandant d'escadrille SPA 63, Escadron de chasse 1/5 « Vendée », Orange.
1995 : Chef des opérations, Escadron de chasse 1/5 « Vendée », Orange.
1996 : Chargé d'études concernant les moyens Air, délégation aux affaires stratégiques du MINDEF – Sous-direction technologies et armements.
1999 : Commandant en second puis commandant de l'Escadron de chasse 1/4 « Dauphiné », Luxeuil.
2002 : Chef de la division études générales, EMAA/Bureau études et plans généraux. En charge des affaires d'organisation, de restructuration et de politique des ressources humaines.
2004 : Chargé de mission auprès du GMG, détaché au sein de l'équipe Air 2010, en charge de la réorganisation de l'administration centrale et de l'EMAA.

2005 : Officier de cohérence opérationnelle (OCO) du système de forces « Dissuasion » - Officier de cohérence de programme (OCP) du budget opérationnel de programme « Horus », Etat-major des armées, division forces nucléaires.
2008 : Adjoint Air puis adjoint au chef du cabinet militaire du Premier Ministre.
2011 : Commandant des écoles de formation des sous-officiers et des militaires du rang de l'Armée de l'air, Rochefort.
2013 : Commandant des forces françaises en Afghanistan et de l'aéroport militaire international de Kaboul.
2014 : Chef du cabinet militaire du Premier Ministre.
2016 : Commandant de la Défense aérienne et des opérations aériennes, Lyon.
2017 : Major général de l'Armée de l'air.

Promotion :
1er septembre 2016 : Général de corps aérien

Décorations :
Commandeur de la Légion d'honneur
Officier de l'Ordre national du Mérite
Croix de la valeur militaire
Médaille de l'aéronautique



Colonel Sébastien DELPORTE

Commandant de la base aérienne 105 Evreux

Le colonel Sébastien Delporte est commandant de la base aérienne 105 d'Evreux.

Il intègre l'École de l'air de Salon-de-Provence en 1994. Breveté pilote de transport en 1998, il sert en unités opérationnelles sur la base aérienne d'Evreux aux commandes d'avions de transport tactique C160R, cumulant quelques 4000 heures de vol et 206 missions de guerre lors de 12 détachements en opération au Tchad, en ex-Yougoslavie, en Côte d'Ivoire, en Afghanistan et au Mali.

Au sortir du collège interarmées de défense en 2009, il retourne sur la base aérienne d'Evreux et prend en 2011 le commandement de l'escadron de transport 1/64 « Béarn ». En janvier 2013, il se déploie à la tête de cinq équipages de cet escadron lors des premières missions de l'opération « Serval » au Mali.

En septembre 2013, il est appelé à servir au sein de la sous-direction études et politique de la DRHAA à Balard.

A ce titre, il rédige la politique générale RH de l'Armée de l'air et est en charge de la détermination de l'ensemble des flux RH et financiers pour le personnel militaire de l'Armée de l'air.

En 2017, il rejoint ensuite l'état-major des Armées et occupe des responsabilités de planification de niveau stratégique au centre de planification et de conduite des opérations (CPCO). Il est notamment chargé de concevoir des stratégies militaires opérationnelles régionales pour le Chef d'Etat-major des Armées et de planifier et coordonner l'ensemble des contributions militaires françaises au sein des missions et opérations de l'UE et de l'OTAN.

Chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite, il est décoré de la croix de la Valeur militaire, de la médaille aéronautique et de la croix du combattant.

Né à Avesnes-sur-Helpe (Nord) le 25 octobre 1973, le colonel Delporte est marié et a 3 enfants.



*Exercice « Aflame », campagne de largages par gravité
sur la base aérienne 105 d'Évreux (2018).*



Guide de l'auditeur

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Colonel Cyrille Duvivier, commandant le SIRPA Air

Service d'information et de relations publiques de l'Armée de l'air (SIRPA Air)

